

Pages de Profils



En trente-cinq ans, le tableau de la démographie régionale s'est quelque peu modifié. Les naissances sont devenues moins nombreuses, alors que dans le même temps elles ont augmenté en France. Les femmes de la région se distinguent par la précocité à la maternité. Pour ce qui est des décès, le Nord-Pas-de-Calais partage le constat national : moins de décès qu'en début de période avec une relative stabilité depuis une quinzaine d'années. L'espérance de vie des hommes de la région reste en net retrait par rapport à la moyenne nationale. En revanche, la mortalité infantile est moindre en Nord-Pas-de-Calais qu'au plan national.

Les mariages, en fort recul entre 1975 et 1987, sont encore plus nombreux que les pacs mais l'essor de cette nouvelle forme d'union pourrait inverser ce rapport prochainement.

Regard rétrospectif sur la démographie du Nord-Pas-de-Calais

Patricia Antonov Zafirov

Service études et diffusion



INSEE NORD-PAS-DE-CALAIS - 130 AVENUE DU PRÉSIDENT J.F. KENNEDY - 59034 LILLE CEDEX

03 20 62 86 29 - 03 20 62 86 00

En matière de démographie, les tendances sont généralement qualifiées de lourdes car les retournements rapides de situation sont rares, les évolutions souvent lentes. Panorama depuis l'après baby-boom de la période 1945-1975, ce regard en arrière retrace l'évolution des naissances et des décès en Nord-Pas-de-Calais tout en la comparant aux évolutions nationales.

STAGNATION DE LA POPULATION RÉGIONALE

Depuis 1975, la population régionale n'a que relativement peu augmenté. Elle compte environ 111 600 personnes de plus en 2009. Le contraste avec la situation nationale est net. Alors que la région enregistre sur la période environ 3 % d'habitants supplémentaires, dans le même temps, la France métropolitaine a vu croître sa population de plus de 18 % [Graphique 1](#). Le solde positif entre les naissances et les décès ne s'étant pas détérioré, l'écart tient aux migrations. En Nord-Pas-de-Calais, les départs sont plus nombreux que les arrivées, quand les régions du pourtour méditerranéen et de la façade atlantique connaissent une dynamique inverse.

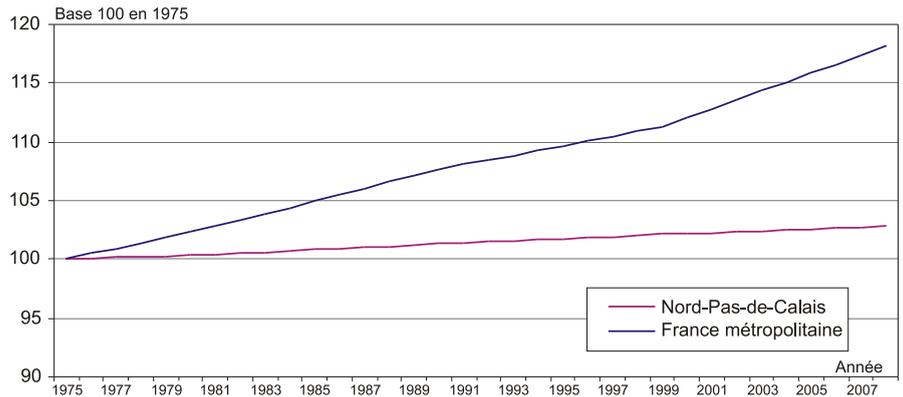
Ces rythmes de progression différents se répercutent sur la place occupée en France par la population régionale. Les Nordistes comptent aujourd'hui pour 6,4 % dans la population de l'hexagone, soit un point de moins qu'en 1975. La région a ainsi perdu une place au classement des régions selon leur nombre d'habitants. En 1975, l'Île-de-France et Rhône-Alpes précédaient le Nord-Pas-de-Calais ; depuis 1982, Provence-Alpes-Côte d'Azur a rejoint le trio de tête, dépassant le Nord-Pas-de-Calais. Toutefois, la région s'affiche toujours comme la plus densément peuplée [Pour en savoir plus](#).

Une fois passée l'approche du peuplement grâce aux recensements de population, les données collectées par l'état civil éclairent sur les événements démographiques de la vie, à savoir : les naissances, les décès ou encore les unions. Comment ont-ils évolué sur les trois dernières décennies ?

EN 2009, LA RÉGION COMPTE 10 500 NAISSANCES DE MOINS QU'EN 1975

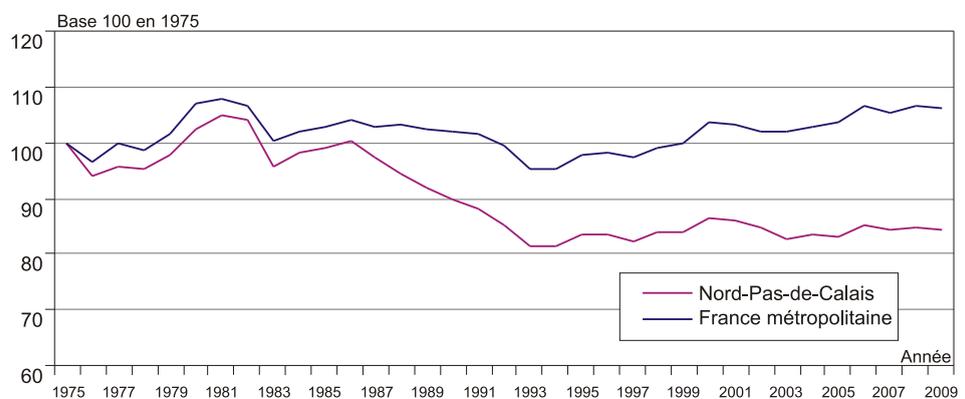
Ces derniers temps, l'évolution des naissances dans la région a oscillé entre stabilité et légère hausse. Cette tendance récente

Graphique 1 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION



Source : recensements de la population 1975, 1982, 1990, 1999 et 2008, exploitations principales (Insee).

Graphique 2 : ÉVOLUTION DES NAISSANCES



Source : état civil (Insee).

s'écarte des observations plus lointaines. Le nombre de naissances actuel apparaît en effet bien moindre qu'il y a trente ans. En 2009, les naissances en Nord-Pas-de-Calais sont en repli de 15 % par rapport à 1975 alors qu'elles ont augmenté, dans le même temps, de 6 % au niveau national [Graphique 2](#). Cet écart entre évolution régionale et nationale s'explique par un double phénomène : un repli du nombre de femmes en âge de procréer plus marqué dans la région qu'au niveau national conjugué à une fécondité en baisse dans le Nord-Pas-de-Calais et stable en France.

RECU DES NAISSANCES PARTICULIÈREMENT MARQUÉ ENTRE 1987 ET 1994

En 2009, 56 170 nourrissons ont vu le jour dans la région, soit 10 500 naissances de moins que durant l'année 1975. Cette baisse de long terme n'a pas été régulière sur toutes ces années mais concerne tout spécifiquement la période de 1987 à 1994.

Sur cette période, le nombre de femmes en âge de procréer a commencé à diminuer du fait de la sortie des générations nombreuses

de l'après-guerre remplacées par des jeunes générations moins importantes. Le nombre de femmes de 20 à 39 ans assurant l'essentiel des naissances avait augmenté jusqu'aux années 1990 pour baisser ensuite. Au final, les femmes fécondes restent plus nombreuses que celles de 1975 mais leur effectif décroît chaque année. Cette baisse sur la période de 1987 à 1994 s'est également opérée à l'échelon national mais de façon plus atténuée.

Durant ces années, le retard progressif de l'âge à la maternité a également contribué à la diminution des naissances.

Après 1995, une hausse des naissances s'est produite avec, en particulier, les millésimes 2000 et 2006. Cette reprise est toutefois modeste au regard du niveau des naissances qui prévalait vingt ans auparavant. Ce regain des naissances dans la région est par ailleurs moindre que celui observé en France où la fécondité progresse davantage, conduisant à un rapprochement du niveau national et régional [Tableau 1](#).

LA FÉCONDITÉ RESTE TOUTEFOIS ÉLEVÉE DANS LA RÉGION

Le Nord-Pas-de-Calais contribue aux naissances en France proportionnellement plus que son poids démographique dénotant une propension plus élevée pour les femmes de la région à enfanter. De fait les femmes de la région ont davantage d'enfants qu'en moyenne nationale. L'Indicateur de fécondité conjoncturel (ICF) mesure la fécondité en faisant abstraction de la structure par âge des femmes. Ainsi, avec les conditions de fécondité de 2008, 100 femmes de la région donneraient naissance à 209 bébés, soit neuf de plus qu'en France. Le Nord-Pas-de-Calais apparaît à ce titre comme l'une des régions les plus fécondes de France avec les Pays de la Loire et la Picardie. La région s'apparente davantage à sa voisine picarde du fait qu'elle présente une fécondité particulièrement soutenue parmi les moins de 25 ans. Ces jeunes femmes contribuent plus que partout ailleurs en France à la fécondité : pour 20 % contre moins de 16 % en moyenne nationale ou encore 14 % en Pays de la Loire. Cela transparaît dans l'âge moyen des femmes au moment de l'accouchement. Les mères nordistes sont aujourd'hui plus jeunes d'un an que l'ensemble des Françaises [Tableau 1](#). Ce n'était pas le cas en 1975, au sortir du baby-boom, alors que l'âge moyen des mères était au plus bas en raison de la raréfaction des familles nombreuses, de la précocité au mariage ou encore des naissances plus rapprochées.

L'importante baisse du nombre de naissances qu'a connu la région entre 1975 et 2009 ne s'est pas traduite par un repli de même ampleur du solde naturel. Cela tient à diminution du nombre de décès sur cette même période. Ainsi, l'année 2009 a compté 36 000 décès, soit 8 100 de moins qu'en 1975, une baisse d'environ 19 %.

LES DÉCÈS D'AUJOURD'HUI SONT MOINS NOMBREUX QUE CEUX DE 1975

Les tendances régionale et nationale présentent des similitudes pour cet indicateur [Graphique 3](#). Dans les deux cas, le nombre de décès actuel est moindre qu'en 1975 et relativement stable depuis une quinzaine d'années. Les variations enregistrées au

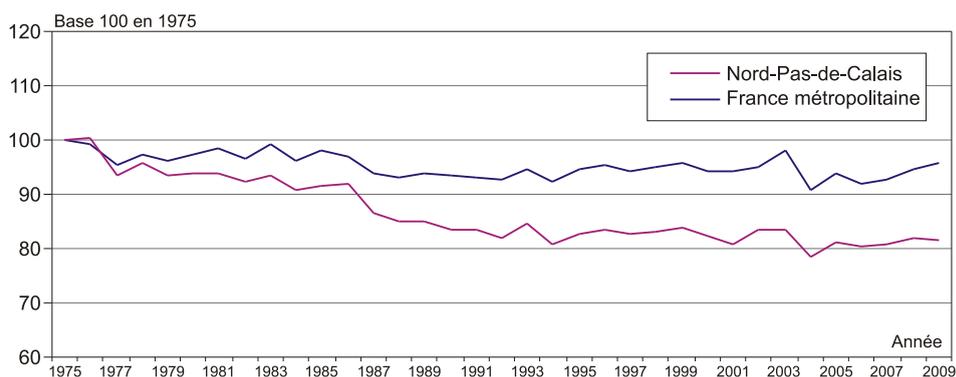
Tableau 1 : ÉVOLUTION DE LA FÉCONDITÉ

Unité : nombre

	Indicateur conjoncturel de fécondité		Âge moyen des mères	
	1975	2008	1975	2008
Nord-Pas-de-Calais	2,29	2,09	26,6	29,0
France métropolitaine	1,95	2,00	26,7	29,9

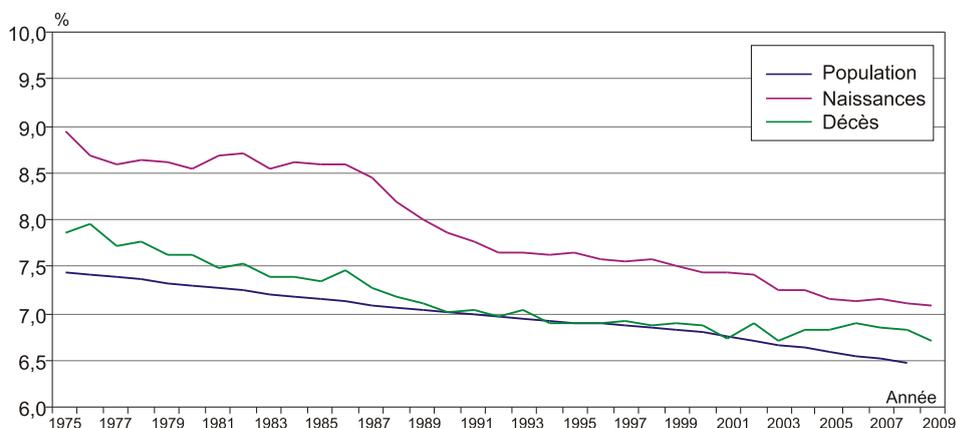
Note de lecture : l'Indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme dans les conditions de fécondité de l'année.
Source : état civil, estimations de populations (Insee).

Graphique 3 : ÉVOLUTION DES DÉCÈS



Source : état civil (Insee).

Graphique 4 : ÉVOLUTION DE LA PART DU NORD-PAS-DE-CALAIS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE



Source : état civil, estimations de population (Insee).

niveau national se retrouvent dans la région avec toutefois en 2003, une moindre surmortalité liée à la canicule qui n'a pas été aussi marquée qu'au plan national.

Globalement, la tendance à la baisse est plus soutenue en Nord-Pas-de-Calais : - 19 % par rapport à 1975 contre - 5 % en France. Il ne faut toutefois pas conclure hâtivement que l'on meurt moins dans la région qu'ailleurs. D'une part, la population totale évolue bien moins vite que celle de France.

D'autre part, les Nordistes, qui sont les plus jeunes des provinciaux, devraient présenter une proportion de décès inférieure à celle de la population dans l'ensemble national. Or, ce n'est pas le cas [Graphique 4](#). Si les parts respectives ont été équivalentes entre 1990 et 2003, avant comme après, la part des décès dépasse celle de la population. La surmortalité régionale concerne particulièrement les moins de 65 ans et transparaît dans l'espérance de vie des Nordistes moins longue qu'ailleurs en France [Pour en savoir plus](#).

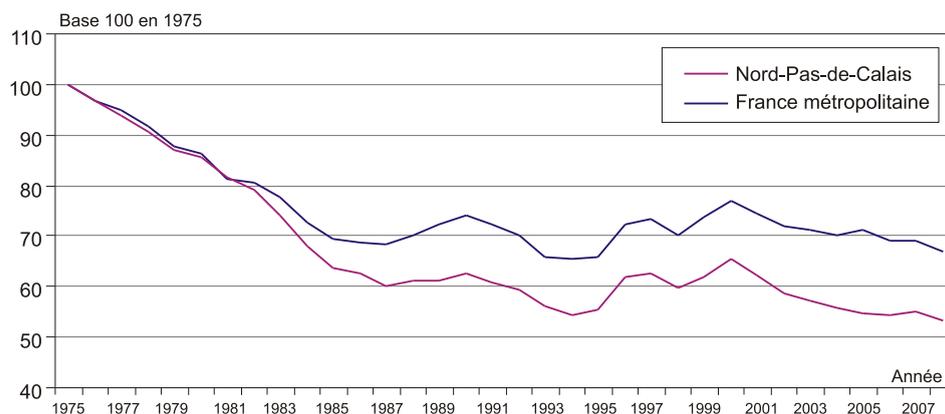
L'ALLONGEMENT DE L'ESPÉRANCE DE VIE RETARDE LES DÉCÈS

L'allongement tendanciel de l'espérance de vie a un impact majeur sur le nombre de décès. France entière, si en 2010 les conditions de mortalité à chaque âge avaient été celles de 2000, le nombre de décès aurait alors été supérieur de plus de 20 % à celui réellement observé [► Pour en savoir plus](#).

Malgré les gains importants, la région occupe comme en 1975, la dernière place en espérance d'années de vie à la naissance des hommes. L'écart avec la région suivante, en 1975 comme aujourd'hui, est de plus d'une année en défaveur des Nordistes, jadis avec les Alsaciens, aujourd'hui avec les Picards. Depuis 1975, l'espérance de vie s'est accrue en France d'un peu moins de neuf ans pour les hommes et sept ans et demi pour les femmes. Sur cette période, les femmes de la région comblent une partie du retard sur les Françaises, mais ce n'est pas le cas des hommes [► Tableau 2](#).

Force est de constater la persistance de l'écart au cours de ces dernières années. Les facteurs explicatifs de ce décalage au détriment des Nordistes sont multiples. Les conditions de mortalité, inégales selon les catégories sociales, tendent notamment à accroître les décès de la région. L'hygiène de vie des Nordistes est aussi mise en avant, avec des habitudes alimentaires ou encore un manque de pratiques sportives peu propices à une bonne santé. Il convient d'intégrer aussi les facteurs environnementaux, peut-être moins favorables. Industrie a souvent rimé avec pollution. La Commission européenne a dernièrement (19 mai 2011) annoncé qu'elle poursuivait la France devant la cour de justice de l'Union européenne pour non-respect des valeurs de la qualité de l'air visant à limiter l'exposition de la population aux microparticules. Seize zones sont pointées, il peut s'agir de villes ou de territoires plus vastes. Trois villes de la région et l'ensemble du territoire du Nord-Pas-de-Calais sont concernés, comme Paris, Lyon ou la région Rhône-Alpes.

Graphique 5 : ÉVOLUTION DES MARIAGES



Source : état civil (Insee).

LA MORTALITÉ INFANTILE EN NETTE DIMINUTION

L'image assez sombre de la mortalité régionale bénéficie toutefois d'une touche positive en matière de mortalité infantile. En 1975, le Nord-Pas-de-Calais affichait la plus forte mortalité infantile de l'hexagone. À l'époque, 18,3 enfants sur mille mouraient avant d'avoir atteint l'âge d'un an, ce qui représentait une surmortalité d'environ un tiers par rapport à la moyenne nationale. Ici comme ailleurs d'énormes progrès ont été réalisés. Le risque de décès avant un an a été divisé par 3,8 au plan national mais par 5,7 dans la région où la mortalité infantile est aujourd'hui moins fréquente qu'en moyenne nationale (3,2 pour 1 000 contre 3,6).

Alors que les naissances et les décès se situent respectivement 15 et 19 % en dessous de leur niveau de 1975, la baisse a été plus marquée pour les mariages. Leur nombre a quasi été divisé par deux dans la région tandis qu'il baissait d'un tiers en France. Le Pacte civil de solidarité (Pacs) apparu fin 1999 apporte une nouvelle possibilité aux candidats à l'officialisation de leur union. Il connaît un succès fulgurant depuis 2003.

L'ESSENTIEL DU RECU DES MARIAGES S'EST PRODUIT AVANT 1988

Les mariages sont devenus moins nombreux au fil du temps [► Graphique 5](#). L'essentiel du recul s'est produit en début de période, de façon plus accentuée dans le Nord-Pas-de-Calais : 95 % de la baisse se concentre entre 1975 et 1987 contre 85 % en France. Le dernier sursaut s'est produit en 2000, mais depuis, chaque année enregistre moins de mariages que la précédente.

Avec le recul du mariage, les naissances hors mariages se sont banalisées. Alors qu'en 1975, on parlait de naissances illégitimes, cette appellation a aujourd'hui disparu. À cette époque, les cas étaient rares : moins d'un bébé sur dix naissait en dehors d'un couple passé en mairie. Ils sont majoritaires depuis quelques années.

Tableau 2 : ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE

Unités : nombre, année

	1975		2008		Gain sur la période	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Nord-Pas-de-Calais	65,7	74,1	74,4	82,1	8,7	8,0
France métropolitaine	68,9	76,8	77,7	84,3	8,8	7,5

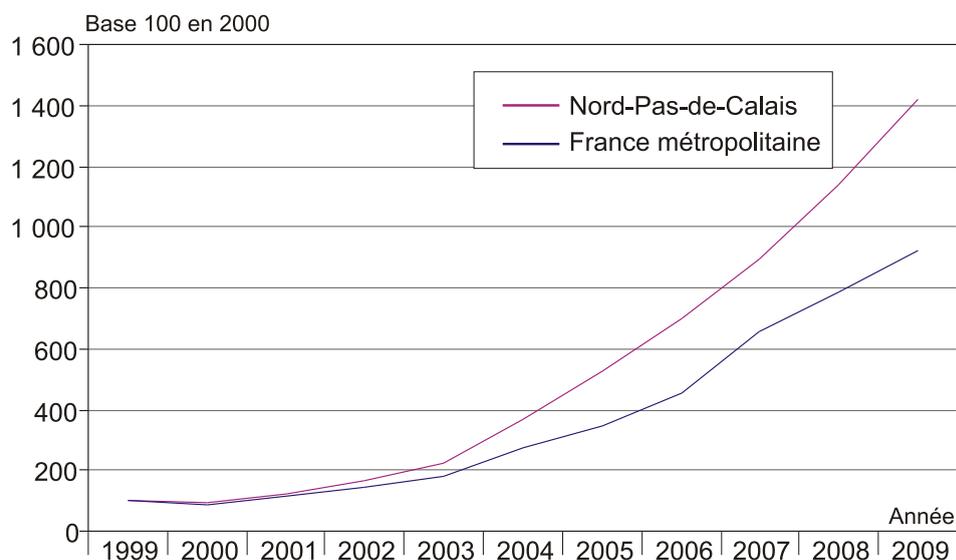
Source : état civil, estimations de populations (Insee).

LES PACS EXPLOSENT

Nouvelle forme d'union officielle mise en place fin 1999, le Pacte civil de solidarité (Pacs) voit son nombre exploser littéralement depuis 2003 [Graphique 6](#). Dans la très grande majorité, il concerne des couples hétérosexuels (plus de 95 % des cas) qui peuvent y trouver plus de souplesse que n'en offre le mariage, ou le choisir en étape préliminaire au passage devant le maire.

Les Nordistes qui s'étaient orientés vers le pacs plus timidement qu'en moyenne nationale semblent maintenant l'avoir adopté. En effet, en 2000, 4,3 % des pacs de France étaient signés dans la région, contre 6,6 % en 2010. Environ 13 400 pacs ont été conclus dans la région en 2010, soit quatorze fois plus qu'en 2000 (contre neuf fois au plan national). Alors qu'en 2000, pour un pacs, 24 mariages étaient célébrés, dix ans après c'est moins de deux. 2011 sera-t-elle la première année où les pacs devanceront les mariages ?

Graphique 6 : ÉVOLUTION DES PACS



Source : statistiques par juridictions (Ministère de la Justice).

Encadré 1 : le " jumeaux-boom "

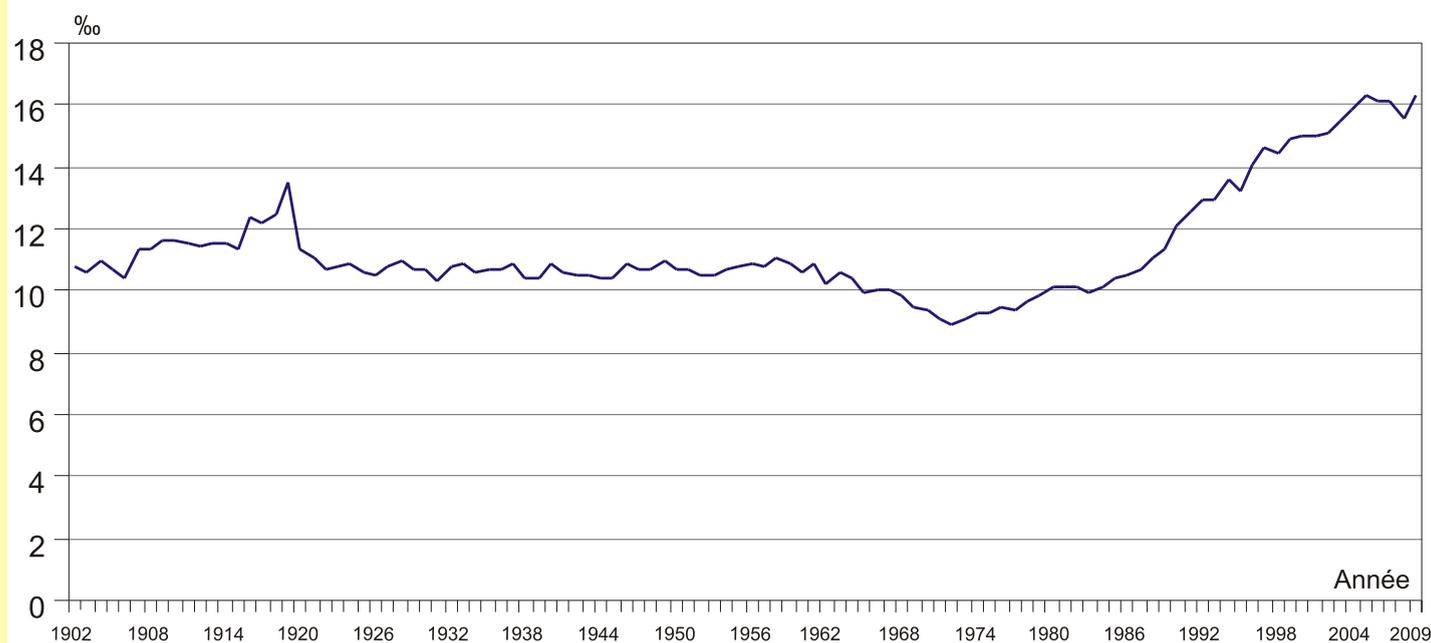
Dans la région comme en France, les naissances multiples sont rares. Pour mille accouchements, seize donnent lieu à plusieurs naissances. Si accueillir des jumeaux est peu fréquent, les triplés font quant à eux figure d'exception et aucune femme n'a enfanté de quadruplés ou plus dans le Nord-Pas-de-Calais ces dernières années. Les jumeaux constituent en effet presque 99 % des naissances multiples.

Sur les cinq dernières années, les naissances multiples survenues dans la région comptent pour 7,1 % des naissances multiples de France, soit un poids équivalent à celui des naissances.

Les conceptions tardives favorisent physiologiquement les naissances multiples. Les plus fortes probabilités de donner naissance à des jumeaux se situent entre 35 et 39 ans. De fait, les mamans donnant le jour à plusieurs enfants lors d'une même grossesse sont plus âgées que les autres parturientes d'environ un an et demi.

Entre 1920 et 1960, la proportion d'accouchements faisant naître des jumeaux est restée relativement stable autour de 10,5 pour mille. Elle a un peu diminué entre 1960 et 1970 alors que l'âge moyen des parturientes était au plus bas. Par contre depuis 1990, les naissances de jumeaux sont devenues nettement plus fréquentes.

Graphique : ACCOUCHEMENTS DE JUMEAUX POUR 1 000 ACCOUCHEMENTS



Source : état civil, données nationales (Insee).

Deux facteurs contribuent à la forte progression des naissances multiples : le retard des maternités et l'assistance à la procréation, respectivement pour un tiers et deux tiers (Pour en savoir plus). Les traitements stimulant l'ovulation augmentent la probabilité de grossesses multiples qui deviennent fréquentes dans le cas de Fécondation in vitro (Fiv). En effet, après une Fiv, un accouchement sur quatre donne naissance à des jumeaux, contre un sur cent dans le cadre d'une grossesse naturelle. Cette technique connaît une forte progression en France. En vingt ans, le nombre de Fiv a été multiplié par cinq.

On peut parler de " jumeaux-boom ", la part des accouchements donnant naissance à des jumeaux a en effet augmenté en France de plus de 60 % en trente ans. Cette gémellité concerne plus particulièrement les femmes de 35 à 39 ans et de façon très forte celles de 45 ans ou plus. Mais ces dernières restent toutefois nettement moins nombreuses que leurs benjamines à donner la vie.

Encadré 2 : population régionale au 1^{er} janvier 2010

Avec 4 025 600 habitants au 1^{er} janvier 2010, la région Nord-Pas-de-Calais se place au troisième rang des provinces, derrière Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur (respectivement 6,212 et 4,951 millions). Les Pays de la Loire suivent la région avec 3,565 millions d'habitants. L'écart avec les Nordistes se resserre puisqu'en 1975 l'écart était d'environ 1 147 000 personnes, il est aujourd'hui inférieur à 461 000.

En 2009, la jeunesse de la région se traduit toujours par une proportion de jeunes plus importante qu'en moyenne : 28,4 % de moins de vingt ans contre 25,9 % en métropole. En revanche, les grands âges sont moins représentés ici : 1,8 % de personnes âgées de 85 ans ou plus contre 2,4 %.

Pour en savoir plus

- « La situation démographique en 2009 », Insee, *Insee Résultats*, n° 122, juin 2011.
- « Bilan démographique 2010 - La population française atteint 65 millions d'habitants », Insee, *Insee Première*, n° 1332, janvier 2011.
- « Bilan démographique 2009 », Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils*, n° 72, juin 2010.
- « Évolution de la population du Nord-Pas-de-Calais à travers deux siècles de recensements », Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils*, n° 88, janvier 2011.
- Ined, *Population & Sociétés*, n° 360, septembre 2000.
- Site internet

Site Internet :

- @ Site Insee, thème population
<http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=2&nivgeo=0&type=2>

INSEE-CONTACT

Vous cherchez :

une information statistique,

une étude,

une publication.

Nous vous répondons :

par téléphone : du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00

09 72 72 40 00 (tarification « appel local »)

par courriel : insee-contact@insee.fr

www.insee.fr

L'information disponible 24h sur 24